

REVUE DE PRESSE

A NOUS DEUX ! Spectacle de la compagnie Arc en Scène

JSL AUTUN décembre 2015

La Châtaigneraie

collégiens et apprentis sensibilisés à la citoyenneté

Collégiens et apprentis se sont montrés très intéressés par le thème de la pièce jouée par la compagnie ARC EN SCENE.

Photo J-F.R (CLP)



Dans le cadre de son projet d'éducation à la citoyenneté, le collège de la Châtaigneraie a accueilli, mercredi matin, la compagnie Arc en Scène pour une représentation de la pièce de théâtre intitulée *A nous deux !*

A l'initiative de deux professeurs de français, Julie Andali et Floran Petit, 110 élèves de 3^e du collège de la Châtaigneraie et une trentaine d'apprentis du centre de formation du bâtiment (CFA) ont assisté mercredi à la pièce de théâtre intitulée *A nous deux !*, interprétée par la compagnie Arc en Scène. Une réalisation qui s'est faite en partenariat avec Amnesty International et qui a été subventionnée par l'Office Municipal de la Culture d'Autun.

Un court métrage en ligne de mire

Ce projet, mis en place sur le thème de la citoyenneté, touche toutes les classes de troisième. Outre cette représentation théâtrale, les collégiens assisteront à la projection de trois films, un par trimestre, financée par le conseil départemental. Julie Andali souligne : « le but est d'apprendre aux jeunes à lire un film afin que trois des cinq classes réalisent un court-métrage sur un thème en rapport avec la citoyenneté. » Le court-métrage sera réalisé à partir d'un scénario écrit par les professeurs. Deux classes travailleront sur ce court-métrage et une autre sur le making-off qui montre les coulisses du tournage. Pour cela, les jeunes seront aidés par l'association Labozéro, des professionnels dans la réalisation d'un film.

Jean-François ROBERT (CLP)

Ils réagissent ...

Qu'avez-vous retenu de cette représentation ??

DYLAN 14 ans	DORIAN 14 ans	SARAH 14 ans
<p data-bbox="124 421 507 454">« Personne n'est différent »</p> <p data-bbox="103 488 531 851">La pièce de théâtre était parfaitement conçue et dans le thème. Je le savais avant de voir cette pièce, personne n'est différent et tout le monde peut arriver à s'entendre. Je ne suis pas raciste. J'apprécie tout le monde. Je commenterai à d'autres ce que nous venons de voir.</p>	<p data-bbox="582 421 999 454">« Je ne fais pas de différence »</p> <p data-bbox="582 488 999 891">Le racisme ne devrait pas exister. La pièce de théâtre m'a bien amusé. Elle était complètement dans le thème du racisme. Je connaissais la leçon avant de voir cette pièce. J'ai des copains d'autres origines que la mienne et je ne fais pas de différence. Je parlerai de cette matinée à ma famille.</p>	<p data-bbox="1054 421 1497 495">« Je m'entends bien avec tout le monde »</p> <p data-bbox="1054 528 1497 689">Etre raciste, c'est stupide. Et la pièce de théâtre l'explique : entre deux être que tout détache et qui, à la fin, s'entendent parfaitement.</p> <p data-bbox="1054 696 1497 891">Je côtoie des gens d'origine différente à la mienne et nous nous entendons bien. J'évoquerai cette pièce de théâtre avec ma mère et ma sœur.</p>

Les 3^{ème} du collège Aragon dénoncent le racisme

Les collégiens ont assisté vendredi à une pièce de théâtre, aboutissement d'un cycle de travail sur les valeurs de la république.



- Après la représentation de leur pièce de théâtre, Sandrine Brethenet, Eulalie Torres, Mété Arikan et Yann Lejeune (à g.) ont ouvert le débat avec les élèves. Photo Joseph SALA.

Vendredi, Sandrine Brethenet et Sylvie Samson, professeurs de français au collège Aragon, ont reçu les acteurs de la compagnie Arc en Scène qui ont présenté à leurs élèves de 3^{ème} la pièce de théâtre intitulé « **A nous deux !** ». Le thème : le racisme et la différence.

« Ce spectacle est en fait l'aboutissement de notre projet. En effet, cette représentation s'inscrit dans une action plus large nommé « Cinéma, théâtre et citoyenneté » que nous avons menée. Nous avons participé au dispositif « Collège au cinéma », qui met en exergue les valeurs de la République : citoyenneté, vivre ensemble, laïcité et tolérance », a rappelé Sandrine Brethenet.

- Trois films pour aider à la réflexion

Puis, elle a expliqué l'implication des participants sur ces thèmes : « Nous avons aussi assisté à trois projections : *Le gamin à vélo*, illustrant des relations humaines difficiles, *La pirogue*, soulignant le drame des migrants et *This is England*, racontant l'histoire de jeunes skinheads. Ces films ont permis de construire un travail de réflexion et d'argumentation, aussi bien à l'oral qu'à l'écrit. La pièce de théâtre est alors intervenue. Il s'agit d'une comédie absurdo-burlesque dénonçant le racisme, interprétée par Mété Arikan et Yann Lejeune et mise en scène par Eulalie Torres. »

Au cours du débat qui a suivi, les élèves ont reconnu les dangers des préjugés, qui entraînent les rejets, et l'importance de la connaissance de l'autre grâce à la communication.

Joseph SALA pour le Journal de Saône-et-Loire – édition abonné.

- Le 13/04/2016 à 05:00



Yann Lejeune et Mété Arikan dans des costumes et des décors qui interpellent.

Photo Gérard RENOUD-GRAPPIN

« Il est facile de monter les gens les uns contre les autres. Le plus dur c'est de vivre ensemble. » Une idée que la compagnie autunoise Arc en scène a présentée à 170 élèves du collège dans sa pièce À nous deux. Au départ, Yann Lejeune et Mété Arikan, deux acteurs que tout oppose mais que le théâtre réunit. Ils n'apportent pas de solution au fléau qu'est le racisme mais veulent simplement amener les jeunes spectateurs à réfléchir. Avec Fanny, le 3^e personnage, énigmatique, qui n'apparaît qu'en fin de spectacle dans la mise en scène d'Eulalie Torrès, ce spectacle par l'absurde n'a pas laissé les collégiens insensibles.

SAMEDI 21 MAI 2016 À 06:26

Lycée Monod, deux classes au théâtre.

Tous ensembles pour voir « A nous deux »

On vous le dit, vous le répète, a Monod/Dolto on ne fait rien comme les autres, et même on plus.

Après le « vivre ensemble » qui a été un moment important, les 3èmes et les deuxièmes années de Cap métal vont au théâtre.

Et pas n'importe quel théâtre, pas n'importe quelle pièce, il s'agit ni plus ni moins que « A nous deux ! » la Comédie absurdo-burlesque sur le Vivre ensemble et la différence créée par la Cie Arc en Scène.

On voit tout de suite que chez Dolto/Monod on a de la suite dans les idées. C'est le Professeur documentaliste Céline Commeau qui s'est transformée en directrice de théâtre. Ces élèves sont là dans le cadre d'une sensibilisation au théâtre, ce n'est pas l'Opération Lycéens au Théâtre.

Sur scène dans cette salle du Lycée Monod apparaissent Mété Arikan et Yann Lejeune qui sont les auteurs interprètes. Derrière un panneau le responsable de la mise en musique et en sonorités: Emmanuel Soccodato

<http://batlesartsarcenscene.wix.com/arc-en-scene#!a-nous-deux/c1xbn>

<https://www.facebook.com/A-NOUS-DEUX-554255424721589/>

<http://www.arcenscene.info/>

Depuis novembre 2015, la pièce tourne au théâtre et dans les écoles, les collèges et les lycées. Sacrée tournée...

Les costumes disent tout, l'un est noir et l'autre blanc. L'un veut parler et faire connaissance et l'autre pense qu'on ne peut parler qu'avec des gens que l'on connaît et jamais avec les inconnus.

La scène pourrait se passer n'importe où et n'importe quand. Les répliques sont symptomatiques, les élèves réagissent du tac au tac, le fond de la pièce ne leur est pas étranger, et cette méfiance réciproque qu'ils voient exprimée devant eux fait partie de leur apprentissage quotidien.

Vous savez comment on appelle celui qui parle tout seul ? un fou
Si je me suis mis ici, c'est pour réfléchir, vous ne le faites jamais ? Décalez

-vous un peu... la distance n'est jamais assez grande, jamais, jamais (en fait le personnage en noir se retrouve de dos, derrière l'autre)

-Nous sommes des inconnus donc on ne peut pas se parler

Mais si nous faisons connaissance ?

Nous ne pouvons pas puisque l'on ne peut pas se parler

Alors avec qui parler ?

La famille, vos voisins

Mais si tout le monde parlait avec tout le monde il n'y aurait plus d'inconnus

Ou alors quelqu'un que les deux connaîtraient...

Tout ça avec une mise en scène géométrique et aérienne qui accompagne gestuellement la mayonnaise prenant entre les deux personnages qui malgré eux nouent une relation, la détruit, la ressoude et ainsi de suite.

Du grand art...

La portée pédagogique directe en lien avec le « vivre ensemble » est patente, mais l'on sent aussi une volonté d'aborder tous les apprentissages nécessaires au citoyen bien formé.

Mais ça, encore une fois, c'est dans l'ADN de Monod/Dolto.

Pendant toute la pièce les élèves apprécient véritablement et participent sans retenue de manière sincère. Les enseignants peuvent tirer un maximum d'enseignements de cette séance et surtout pour établir un réel dialogue avec les élèves sur le sujet, mais aussi sur l'ouverture à la culture et le théâtre en particulier.

C'est un gros effort que le lycée consent pour offrir à ses élèves des activités de cette nature et de cette qualité. La région est derrière cette initiative en finançant 70% du coût.

C'est Céline Commeau qui porte le dossier, mais c'est toute l'équipe pédagogique qui soutient l'activité.

Et vous vous parlez aux inconnus que vous ne voulez pas connaître ?

Gilles Desnoix

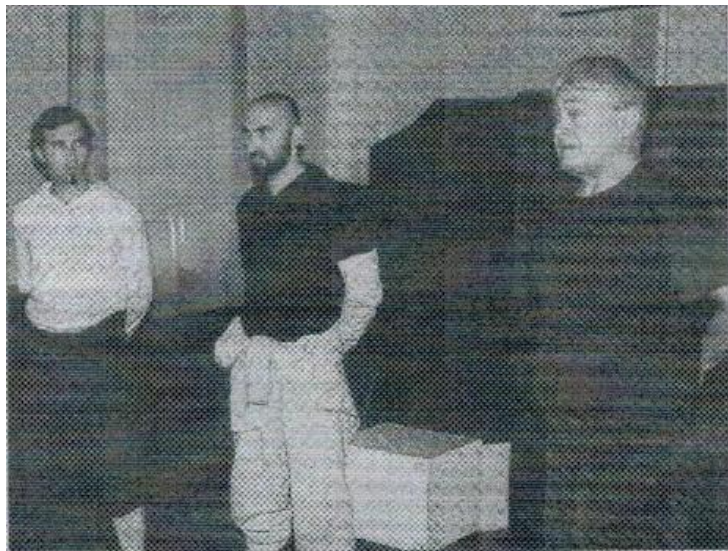


ACTU AUTUN MORVAN

AUTUN SOCIETE – 28 mai 2016

Vivre ensemble en Autunois : « nous avons du mal à recruter »

Le Collectif Vivre Ensemble en Autunois a proposé, samedi, une pièce. Il est né après les attentats de novembre et réfléchit aux actions à mener.



▪ Yann Lejeune et Mété Arikan, les comédiens, et Xavier Paillard.

Une demi heure avant le début de la pièce **A nous deux !**, jouée par Mété Arikan et Yann Lejeune de l'association Arc en Scène, Xavier Paillard du collectif Vivre ensemble en Autunois s'inquiétait de savoir si le public allait venir assister à cet après-midi de partage et de dialogue. A 15 heures, la salle du prieuré Saint Martin affichait complet. Entretien avec Xavier Paillard.

Dans quel but le collectif a-t-il été créé ?

« Il a été créé de manière informelle. Nous avons pris ce nom à la suite des différents attentats qui se sont déroulés en France et pour réunir les bonnes volontés, afin de créer une émulsion et déclencher quelque chose. »

Comment fonctionne le collectif ? « Pour l'instant, il est surtout porté par la section locale d'Amnesty International et l'association des Droits de l'Homme. Nous avons du mal à recruter, même dans le monde associatif. Nous verrons si le bouche-à-oreille fonctionne et si le spectacle de cet après-midi mobilise le public. »

Quelles actions comptez-vous mettre en place ? « Pour le moment, nous n'avons rien envisager. Nous allons laisser passer la période estivale. Nous allons essayer de créer des relais avec d'autres associations quelles que soient leurs activités. Nous disposons de plus de monde grâce au réseau que nous avons mis en place. Stimuler la vie associative est très compliquée. »

Propos recueillis par Jean-François Robert (CLP)

A SUIVRE Cette pièce sera à nouveau présentée vendredi, à Curgy, à 10h et dimanche dans les locaux de l'association Bat les Arts, 2 place Saintyves.

AUTUN THÉÂTRE

Un spectacle de la compagnie Arc en scène éligible aux P'tits Molières

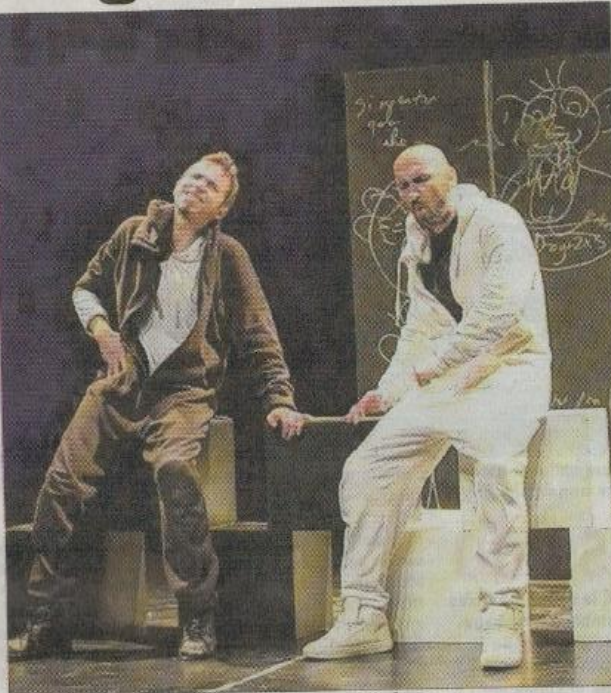
Créée en 1996 par Eulalie Torres, la compagnie Arc en scène s'est très vite inscrite dans le paysage culturel autunois en visant l'approche de l'art théâtral. Éligible aux P'tits Molières, elle s'apprête à jouer sur la scène parisienne.

Alors qu'À nous deux s'apprête à investir la scène parisienne le 5 novembre pour quatorze dates, l'annonce vient de tomber : le spectacle a été rendu éligible aux P'tits Molières 2017 par le théâtre à la Croisée des chemins où il est programmé jusqu'au 9 janvier 2017, dans la catégorie spectacles tout public. « Une véritable reconnaissance, se réjouit Eulalie Torres, en charge de la scénographie et de la mise en scène pour la compagnie Arc en scène. C'est très émouvant. D'autant que l'on a fait ça par hasard. »

« Franchement, on n'avait jamais imaginé que la pièce allait aller aussi loin. »

Yann Lejeune, comédien

Effectivement. À l'origine, ce spectacle axé sur la xénophobie, la différence et le rejet de l'autre – monté en partenariat avec Amnesty international – avait une toute autre vocation, comme l'explique le comédien Yann Lejeune qui a coécrit la pièce avec Mété Arikian : « C'était un travail sur les



■ Yann Lejeune et Mété Arikian dans la pièce À nous deux qu'ils ont coécrite et qui est éligible aux P'tits Molières 2017. Photo Myriam HENRY

scolaires et plus spécialement les adolescents. Au fil de l'écriture, on s'est rendu compte qu'il pouvait intéresser tout le monde. »

« Si le prix tombe, tant mieux »

Après un an de programmation, de petites salles en grands comple-

tes, la pièce a fini par séduire. Jusqu'à Mahmoud Ktari, directeur du Théâtre parisien à la Croisée des chemins qui a sollicité Arc en scène pour que le spectacle soit joué à Paris. « Franchement, on n'avait jamais imaginé que la pièce allait aller aussi loin », confie Yann Lejeune. « Mais c'est bien,

REPÈRE

Les P'tits Molières, c'est quoi ? Il y a cinq ans, l'association de professionnels du spectacle vivant Les P'tits Molières a initié cette cérémonie pour soutenir et mettre en valeur les petites compagnies théâtrales ainsi que les petites salles parisiennes de moins de 150 places.

Comme pour les Molières, plus médiatisés, Les P'tits Molières distribuent chaque année – en novembre – une dizaine de prix classés par catégorie : meilleur spectacle tout public, meilleure mise en scène, meilleur comédien 1^{er} rôle, meilleur comédien second rôle, meilleure comédienne 1^{er} rôle, meilleure comédienne second rôle, meilleure scénographie, meilleur auteur, meilleur spectacle jeune public, meilleur spectacle d'humour, meilleur seul en scène.

analyse Mété Arikian, car au-delà d'aller jouer à Paris et d'être éligible aux P'tits Molières, ce qui est positif dans cette aventure, c'est que ce spectacle engagé et qui véhicule les valeurs de notre compagnie touche le maximum de public. Plus on le joue plus on est contents. » Ce que confirme Eulalie Torres : « Si le prix tombe, tant mieux. Sinon, ça ne changera rien. L'engagement est là, à tous jours été là et on continuera à le jouer. »

Myriam Henry (CLP)

JSL COUCHES

La différence expliquée aux collégiens

- Le 20/12/2016 à 10:44



Un grand brassage de générations pour assister à cet excellent spectacle. Photo M. J. (CLP)

Le poids et la justesse des mots sous une bonne couche d'humour, tel pourrait être le résumé du spectacle auquel étaient conviés ce vendredi à la salle Jean Genet les élèves de 3e, 4e et quelques 5e du collège Louis Pergaud.

Organisé à l'initiative de Joëlle Rocusot, infirmière du collège, ce spectacle intitulé « A Nous Deux » qui a pour thème la, ou plutôt LES différences, était joué par deux remarquables acteurs de la compagnie autunoise Arc en Scène : Mété Arikan et Yann Lejeune sur une mise en scène d'Eulalie Torres.

Une très belle étude sur la différence sous toutes ses formes avec un cheminement très intelligent et une belle leçon d'humanisme très bien perçue par les élèves qui n'ont pas été avares de questions, parfois très pertinentes, lors du débat qui a s'est prolongé après le spectacle avec ce trio à la fois talentueux et sympathique.

Michel Juggery (CLP)

« A nous deux », comédie absurdo-burlesque sur le racisme et la différence

Publié le 13 Mars 2017 à 22:09

Sur scène samedi 11 mars 2017 au Studio 70, deux personnages différents se sont vus obligés de cohabiter. Ils ont alors essayé de se détester, de créer rejet et racisme entre eux, de poser une limite de territoire, puisque c'est ainsi que cela doit être, non ?



La différence fait peur, on la repousse d'emblée, on porte des jugements, les préjugés nous habitent, on se méfie. Mais finalement, au-delà de nos différences, il y a semble-t-il tellement de ressemblances qui nous font nous aimer.

Un jeu dynamique qui met en scène des réflexions autour du racisme, de la xénophobie, de l'identité, de l'intégration, de la frontière et de la nécessaire fraternité. Un spectacle pensé et écrit pour des collégiens afin de réfléchir sur les questions du vivre ensemble, de l'identité et de la différence.

« C'est très bien qu'ils jouent cette pièce pour des collégiens qui sont en ce moment en plein dans les thèmes de la montée de l'extrême droite. C'est salutaire de voir ça. »

« Le propos est accrocheur. Le jeu est très bon, il n'y a aucun moment où il ne se passe rien. »

« C'est chouette, avec peu de moyens. La scénographie sert à construire le racisme, les barrières. Elle est simple mais utile. »

« J'ai beaucoup aimé l'utilisation faite du burlesque. Cela aide à traiter le sujet et à prendre de la distance »

« Ils sont doués, cela m'a beaucoup plu. »

« J'ai aimé la mise en scène et le texte très clair. Le jeu des acteurs allait dans le mouvement du texte et du sujet. On se pose forcément des questions sur la relation à l'autre. Ils nous ont montré différentes facettes de l'humain mais sans que cela soit moralisateur. »

Car oui, cette pièce, au-delà du thème du racisme et des différences apparentes, nous amène à nous poser la question de la relation à l'autre dans toutes ses différences, incite à travailler sur tous les aspects de notre tolérance et à sortir du jugement de l'autre : L'autre est. Et c'est cela qui est beau.

Vous pouvez retrouver l'actualité de la compagnie Arc en Scène sur leur site :

<http://batlesartsarcenscene.wixsite.com/arc-en-scene/blank-c1xbn>

Sophie Mère

Ce samedi, au Studio 70 de Chalon, une troupe d'Autun a conquis son public

Publié le 16 Mars 2017 à 09:08



Du 10 au 12 mars, Les Bibliambules, compagnie du Val de Saône, proposaient 8 rendez-vous pour un second festival du texte, des voix, des sons et des images : « Pages en scène ». Outre les créations de la troupe, le programme était enrichi par la participation de troupes et d'artistes invités. C'est ainsi que le Studio 70 de Chalon-sur-Saône a reçu samedi soir la compagnie autunoise Arc en scène, dont le spectacle « A nous deux ! » a attiré une bonne cinquantaine de personnes, peu à peu conquises par deux acteurs au talent indéniable. Le sentiment d'Info-Chalon.com.

Une chose est sûre, ce n'est pas pour le décor, un peu *cheap*, pour ne pas dire plus, qu'il faut voir cette pièce, née en novembre 2015 et principalement jouée dans des établissements scolaires (collèges, lycées)... C'est surtout pour la performance des deux acteurs qui la portent à bout de bras, à l'aide de répliques bien tournées, qui ont le mérite de faire réfléchir sur la naissance du sentiment xénophobe et la peur ou la haine de la différence, le tout en faisant rire le spectateur. Car nombre de leurs répliques sont bien tournées. On pense notamment à celles-ci : « *Si tout le monde commençait à parler avec tout le monde, il n'y aurait plus d'inconnus* » ; « *Une relation, ça se détruit à deux* » ; « *Ne perdez pas espoir, il doit forcément y avoir un moyen de se détester* » ; « *Tout bon conflit commence par des paroles vexantes* ». Et puis, encore, à celle-là, à propos de Dieu : « *Il ne répond pas mais lui au moins il écoute* ». Dégainées avec un certain sens du rythme tout au long de la pièce, elles claquent, mettent des claques. Et les coups portent d'autant plus que les expressions faciales de chacun des deux acteurs qui les soutiennent, comme le ferait un appui aérien venant épauler des troupes au sol en pleine une guerre, sont particulièrement réussies, font passer des émotions et sensations que les mots ne suffisent pas à exprimer.

En résumé, donc, du bon théâtre. Dommage, peut-être, que, manifestement conçue pour être jouée dans des établissements scolaires, donc probablement contrainte de respecter le « cahier des charges » de l'Education Nationale – les sacro-saints « programmes » et cette sorte de bien-pensance asséchante qui en est la toile de fond –, les artistes qui l'ont mise sur pieds ne s'autorisent pas encore à aller jusqu'au bout de leur indéniable talent, à dépasser les bornes, franchir le Rubicon. C'est dommage car, quelque part, contraints de retenir leurs coups, le spectateur qui aime en prendre plein la gueule et qu'on ne le ménage sous aucun prétexte, même "bon", ressort un peu frustré de ne pas avoir reçu davantage de baffes. D'autant plus frustré qu'il a cru déceler chez Arc en Scène la capacité d'en distribuer de belles, qui peuvent faire mal.

Samuel Bon

LE Creusot Infos : De l'humanité

et des émotions au Petit Théâtre



19/03/2017 14:24

Le festival «Vivants !» s'est déroulé cette fin de semaine au Petit Théâtre du château de la Verrerie. Retour sur les festivités. Le Printemps des Initi'arts se poursuit la semaine prochaine.



Le festival avait débuté vendredi en début de soirée. Philippe Durand pour la Comédie de Saint-Étienne s'était alors installé dans le cadre intimiste du Petit Théâtre du château de la Verrerie, à «la table des Fralib», pour témoigner, d'après des propos recueillis auprès d'ouvriers, d'une lutte sociale mais aussi d'une aventure humaine faite de doutes, puis de convictions quant à une société (fabrication de thé dans les Bouches-du-Rhône) à conserver collectivement face aux signaux d'un capitalisme dégradant. Aujourd'hui, les ex-Fralib sont à la tête d'une coopérative, constituée après quatre années de combat...

En cette fin de semaine, la représentation mettant en scène des paroles pleines d'allant sudiste et surtout d'humanité a été jouée deux fois. Et par deux fois, la programmation a ensuite donné lieu à des concerts, celui de Benoit Dorémus (chanson française) le vendredi soir, et Turn on that Sound (pop folk) le samedi soir, sur une date inédite en quelque sorte puisque le groupe avait concocté un répertoire et une scène à la demande des organisateurs du festival.

L'accent sur la place de l'individu dans la société, et plus largement sur le vivre-ensemble, était bien de mise. Une approche réaffirmée aussi samedi en fin d'après-midi, lorsque la compagnie Arc en Scène d'Autun a fait place aux deux artistes Mété Arikan et Yann Lejeune pour le spectacle «A nous deux !»... Beaucoup de comédie et des échanges nous amenant à la réflexion sur ce qu'est le racisme, et même plus sur l'absurdité de celui-ci, de part et d'autre d'une frontière imaginaire qui ne rime à rien...

«Vivants !»... Au vu de la programmation et de l'esprit souhaité, l'intitulé du festival s'est confirmé sur la scène du Petit Théâtre, sans oublier les messages délivrés par Amnesty International autour d'une exposition portant sur la liberté d'expression. Dans un autre registre, le collectif de street-art La Coulure a permis, bombes de peinture comme moyens d'expressions colorés, de réaliser une fresque à plusieurs mains.

Ce deuxième temps fort du Printemps des Initi'arts était à la fois original et accessible, pensé dans une démarche d'ouverture à la réflexion collective et participative au travers de la Culture. Ce week-end était certes dense en termes d'activités, mais on peut dire que la faible affluence constatée (déjà moins de 70 entrées au total sur les rendez-vous de vendredi) est regrettable, compte-tenu du travail effectué et des festivités proposées. Bravo tout de même à Julien Thézé, Justine Jegard, Victoria Miguel et Fleur Lafosse.

«Les sens des arts» seront à découvrir ces mercredi 22 et jeudi 23 mars sur l'esplanade François Mitterrand.

Alix BERTHIER

Programmation 2015-2017

Novembre 2015 :

- Théâtre d'Autun (250 personnes)
- Lycée Bonaparte Autun + collège d'Etang-sur-Arroux + IME Autun (340 élèves)
- collège de Charolles (100 élèves)

Décembre 2015 :

- collège Chataigneraie + CFA Autun (100 élèves)
- collège d'Epinac (80 élèves)
- collège des Epontots à Montcenis (100 élèves)
- école Saint Sacrement Autun (130 élèves)

Janvier 2016 :

- Centre culturel C2 à Torcy en tout public (120 personnes)

Février 2016 :

- lycée Mathias de Chalon-sur-Saône (97 élèves)

Mars 2016 :

- Bat les Arts Autun pour Amnesty International REGION (38 pers)
- collège de Chatenoy-le-Royal (45 élèves de 3ème)

Avril 2016 :

- collège de Montchanin
- collège de Saint-Germain-du-Plain (125 élèves)

Mai 2016 :

- Lycée Théodore Monod de Blanzay (60 élèves)
- Lycées de Château-Chinon (60 élèves)
- Collectif "Vivre ensemble dans l'Autunois" à Autun (50 personnes)

Juin 2016 :

- Groupement scolaire de Cury (cycle 3) (40 élèves)
- café théâtre associatif Bat les Arts à Autun (20 personnes)

Juillet 2016 :

- Fête de l'Afrique à Autun (40 personnes)

Octobre 2016 :

- ECLA de Saint Vallier (200 personnes)

Novembre 2016 :

- Centre EPIDE d'Etang-sur-Arroux (40 personnes)
- Amnesty International Chalon-sur-Saône (20 personnes)
- Théâtre La Croisée des Chemins à Paris 15ème - samedi 19h30 et dimanche 17h30 : 5-6-12-13-19-20-26-27

Décembre 2016 :

- Collège de Couches (150 personnes)
- Théâtre La Croisée des Chemins à Paris 15ème - samedi 19h30 et dimanche 17h30 : 3-4-11-11

Janvier 2017 :

- Théâtre La Croisée des Chemins à Paris 15ème - samedi 19h30 et dimanche 17h30 : 7-8

Février 2017 :

- Lycée Mathias de Chalon-sur-Saône (70 élèves)

Mars 2017 :

- Festival "Pages en page" de Chalon-sur-Saône
- Festival "Vivant" au Creusot

Mai 2017 :

- Maison Verte de Chalon-sur-Saône

Juin 2017 :

- Maison du Parc de Saint-Brisson